

dès le début, à chaque apprenti un certain nombre de livres agricoles, qui deviennent sa propriété à l'expiration des trois ans. Les apprentis font rapport à la société à des intervalles fixes, et de ces rapports et des déclarations des fermiers où ils ont travaillé, la société juge de leurs progrès, et accorde les diplômes en conséquence. Les jeunes gens reçoivent ainsi une connaissance approfondie de toutes les différentes branches de l'agriculture ; mais ils la gagnent bien, car ils sont occupés à de durs travaux de 4 heures du matin à 7 heures du soir.

(*Le Moniteur acadien.*)

IV. UN BATEAU PRÉHISTORIQUE.

Les terrassiers de l'usine à gaz de Brigg, Angleterre, ville d'environ 3,000 habitants, creusaient le sol pour établir les fondations d'un gazomètre, lorsqu'ils rencontrèrent un grand bateau enterré dans une couche glaiseuse.

La pioche des travailleurs avait un peu endommagé cette masse en chêne ; puis on prit toutes les précautions nécessaires pour déterrer cet objet, qui se trouva être un bateau taillé dans un morceau de chêne solide, mesurant 15 mètres de long, 1 mètre et demi de large et 1 mètre 2 décimètres de hauteur.

Ce bateau a été creusé dans un tronc d'arbre ; il est d'origine préhistorique. C'est un remarquable monument de l'art naval chez les premiers habitants des Iles Britanniques. Le hasard voulut que le bateau fût inscrit dans le cercle tracé par l'administration de l'usine pour l'emplacement du gazomètre : c'est ainsi qu'il a été entièrement préservé.

V. UN BATEAU PRÉHISTORIQUE (*suite*).

Le tronc d'arbre qui a servi à faire cette embarcation est caractéristique, d'une végétation dont l'âge actuel n'offre plus d'exemple. Dans toute sa longueur, il est d'une croissance régulière et uniforme : il semblerait façonné au tour.

Les premières branches n'ont commencé à croître qu'à 15 mètres du sol. La proue du bateau est un peu arrondie brusquement ; elle donne l'idée d'un épéron. La poupe est taillée en chanfrein. L'arrière est formé par deux planches découvertes accidentellement quelques semaines plus tard, lors d'un glissement de terrain qui s'est produit à environ 15 mètres de la première fouille.

Ces planches, d'une épaisseur de cinq centimètres, glissent dans deux rainures ou coulisses verticales, ménagées à l'arrière, dans les deux côtés du bateau, lesquels sont disposés de façon à faire croire qu'il y avait là un pont surélevé ou une sorte de siège.

VI. UN BATEAU PRÉHISTORIQUE (*fin*).

Une série de trous laisse supposer que les deux côtés du bateau étaient sanglés à l'arrière au moyen d'une corde, afin de serrer les planches constituant l'arrière et former avec elles des joints parfaits.

Le fond du bateau, long de douze mètres, est parfaitement plan et horizontal, sans offrir la moindre trace de mât. Les parois latérales sont verticales, et à l'arrière se trouvent des consoles taillées dans le bois, et paraissant avoir servi à supporter les extrémités d'un banc.

Sur les côtés et vers le milieu du bateau, sont des trous carrés, trop petits pour avoir servi à des rames. Un trou à l'avant pourrait avoir servi pour un mât de beaupré.

Le bateau a été découvert à quelques mètres de la rivière Ancholme, qui se jette dans l'Humber. L'avant est dirigé vers l'intérieur des terres, et l'arrière se trouve du côté de la rivière, à un niveau beaucoup moins élevé. Il semblerait qu'il a échoué sur la rive, et qu'il s'est peu à peu enfoncé dans la vase ; le sable et les herbes marines l'auront ensuite recouvert entièrement.

(J.-A. BERLY.)

J.-O. C.